

# POLITIQUE PROHÉTIQUE RÈGLES & EFFETS

السياسة الشرعية

I

L'APPROCHE PROGRESSIVE DANS LA  
LÉGISLATION DIVINE ET L'INVITATION À  
LA VÉRITÉ

II

LES EFFETS MARQUANTS DE LA POLITIQUE  
DU PROPHÈTE ﷺ DANS L'APPEL ET LA  
TRANSMISSION DU MESSAGE

III

DIRECTIVES ET RECOMMANDATIONS EN  
MATIÈRE DE POLITIQUE RELIGIEUSE

TRADUCTION DU LIVRE DU CHEIKH

**ABDULAZIZ  
ET-TARIFI**

## Préface

Cet ouvrage est le fruit des efforts de plusieurs frères et sœurs anonymes, visant à diffuser la science de manière gratuite et explicite au plus grand nombre. L'œuvre originale a été traduite, dans le souci de retranscrire les écrits de la manière la plus fidèle possible au texte original.

Vous pouvez également participer à cette œuvre de bien en diffusant cet ouvrage au plus grand nombre, soit physiquement en imprimant la version simplifiée et en la partageant avec votre entourage ou dans les lieux de culte autour de vous, soit par le biais de la version digitale, afin de contribuer à cet acte de bien et d'obtenir une part de la récompense.

Vous pouvez accéder gratuitement à ces différentes versions (imprimable/digital) via le QR code suivant :



Nous demandons au Seigneur, le Très-Haut, d'accepter notre œuvre.

La politique religieuse repose sur un principe important pour atteindre ses objectifs, à savoir le principe de la gradation. Le Prophète (paix et salut sur lui) a commencé par appeler à l'unicité d'Allah et à la restauration de la nature humaine, puis il a fondé sur cette base solide l'État islamique. Le Prophète (paix et salut sur lui) faisait preuve de douceur dans ses interactions, ne cherchant pas à triompher pour lui-même, mais privilégiant l'intérêt de la mission et l'unité de la communauté.

Louange à Allah, Seigneur des mondes, que la prière, la paix et les bénédictions soient sur notre Prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui les suivent avec bienveillance jusqu'au Jour du Jugement. Cela dit :

### **La politique des prophètes envers leurs peuples et leurs communautés.**

Parmi les bienfaits d'Allah, Exalté soit-Il, envers Ses serviteurs, se trouve le fait qu'Il les a honorés et distingués en leur accordant la clairvoyance, qui est l'intelligence avec laquelle Allah a illuminé l'être humain, le plaçant ainsi au-dessus des autres créatures. Plus encore, Allah a donné à cette clairvoyance une lumière et une guidance permettant à l'homme de se diriger dans les ténèbres des opinions, des passions et des ambiguïtés.

Allah a clarifié cela à travers les livres révélés à Ses messagers et prophètes. Ainsi, les prophètes portaient la lumière et la torche pour éclairer les esprits et dissiper les ténèbres. La politique qu'ils adoptaient les conduisait à l'objectif qu'ils visaient, en se dépouillant des intérêts personnels, des passions, des ambiguïtés et des désirs pour atteindre le but recherché.

C'est pourquoi Allah a fait de Ses prophètes, que la paix soit sur eux, des guides dans la religion et le monde, des dirigeants dans la transmission de la vérité. Ils géraient les âmes, les individus, les États et les dirigeants, les hommes et les femmes, les enfants, ainsi que les dépenses de l'argent. Le Prophète (paix et salut sur lui) a ainsi dit, comme cela est rapporté dans le hadith authentique d'Abou Hurayra : « Les enfants d'Israël étaient gouvernés par leurs prophètes. Chaque fois qu'un prophète mourait, un autre lui succédait. »

## **La sagesse dans la gestion des nations.**

Le sens de la politique est que l'être humain, par sa nature, ses opinions, ses paroles et ses actions, s'écarte du droit chemin avec le temps et la succession des époques. En effet, l'être humain porte en lui des désirs et des passions qui peuvent parfois lui faire croire que ses opinions ou ses paroles sont justes, puis, au fil du temps, il dévie de la volonté d'Allah, Exalté soit-Il.

Allah, Glorifié et Exalté soit-Il, a placé en l'homme une nature innée et des impulsions, ce qui inclut le domaine des désirs. Ces désirs sont illimités et innombrables, et c'est sur cette base que naissent les opinions, les idées et les ambiguïtés, qui finissent par se transformer en écoles de pensée ou en théories, alors qu'elles ne sont en réalité que des instincts.

Ainsi, il n'y a pas de doute ni d'opinion déviée dont l'origine ne soit enracinée dans un désir ou un instinct. Cet instinct, cependant, n'est pas avoué par celui qui le porte, mais il le dissimule sous le couvert d'une opinion.

Par exemple, si un tyran souhaite s'emparer de la richesse en raison de son amour pour celle-ci, il cherchera un justificatif pour le légitimer, et cela deviendra ensuite une doctrine ou une loi. Si une personne aime satisfaire ses instincts auditifs, visuels, ou ses désirs charnels, que ce soit par la nourriture, la possession ou d'autres plaisirs, elle poursuivra cela par le biais de ses désirs, puis tentera de se convaincre que cela relève d'une pratique permise, en cherchant à le rationaliser.

C'est pourquoi, étant donné que les ambiguïtés sont étroitement liées à ces désirs, se combinant pour produire ensuite des croyances corrompues, Allah, Exalté soit-Il, a envoyé les prophètes et les messagers, et a révélé les Livres pour guider les gens et les ramener sur le droit chemin. Ainsi, si l'être humain est laissé libre de

suivre ses impulsions et ses pensées sans contrôle, son âme sera sujette aux tentations et aux instincts. Les passions et les idées se combinent avec les désirs pour engendrer des doctrines éloignées du chemin d'Allah, Exalté soit-Il.

C'est pourquoi, dans les paroles du Prophète (paix et salut sur lui) : « Les enfants d'Israël étaient gouvernés par leurs prophètes. Chaque fois qu'un prophète mourait, un autre lui succédait », l'intention est que les gens sont comme une caravane qui avance sur la terre, mais qui s'égare en chemin. Ils se dispersent en groupes, certains se dirigeant à droite, d'autres à gauche. Le prophète vient alors pour rassembler les gens et les ramener sur le droit chemin. Ainsi, chaque fois qu'un prophète mourait, un autre lui succédait, ce qui signifie qu'il est nécessaire d'assurer une continuité pour que la nation reste sur la bonne voie.

### **La progression graduelle du faux dans son enracinement dans la vie des gens et dans leurs âmes.**

Dans l'utilisation du terme "تسوسهم" dans la parole du Prophète (paix et salut sur lui) : « Les enfants d'Israël étaient gouvernés par leurs prophètes », cela signifie qu'ils les ramenaient progressivement sur le droit chemin, petit à petit. C'est pourquoi Allah, Exalté soit-Il, dit dans le hadith : « J'ai créé Mes serviteurs sur la bonne voie, mais les démons les ont détournés. » Cela signifie que l'être humain peut s'écarter du droit chemin sans même s'en rendre compte. Ainsi, une personne peut complètement changer de direction par rapport à son objectif initial avec le temps, sans s'en apercevoir.

Ainsi, lorsqu'un être humain emprunte un chemin sur terre ou en mer, s'il y a un virage éloigné, sa direction peut changer sans qu'il s'en aperçoive. Par exemple, une personne qui souhaite prier en pleine nature ou en voyage peut se tourner dans une direction différente de la qibla, pensant qu'elle est orientée correctement, alors qu'en réalité, elle a dévié sans s'en rendre compte. En revanche, un virage proche est ressenti par l'homme, même s'il est léger.

C'est pourquoi, avec le temps et la durée, les âmes, les idées, les opinions et même les croyances peuvent changer sans que les gens ne s'en aperçoivent. L'être humain a donc besoin d'un certain niveau de gouvernance et de soin.

De la même manière qu'une personne qui garde un troupeau de chameaux, de vaches, de moutons ou autres animaux, les rassemble lorsqu'ils marchent pour éviter qu'ils ne se dispersent, il en va de même pour les êtres humains. Malgré la différence entre les hommes et les animaux, les gens se laissent progressivement influencer sans s'en rendre compte, bien que ce processus soit plus lent chez les humains que chez les animaux. Finalement, ils aboutissent à la même destination, à moins qu'Allah, Exalté soit-Il, n'envoie des prophètes pour guider l'humanité.

### **La déviation des nations en l'absence prolongée des messagers.**

Et plus le temps s'écoule sans qu'un prophète soit envoyé, sans qu'un avertisseur vienne à la nation, et plus la nation néglige le message des prophètes qu'Allah, Exalté soit-Il, a confié à eux, plus la déviation commence à se manifester progressivement au sein de la communauté.

C'est pourquoi, le peuple de Loth n'a pas commencé directement par la pratique de l'homosexualité. Ils étaient à l'origine sur une bonne moralité et une nature saine, puis ils ont progressivement dévié. Abdallah ibn Abbas, Anas ibn Malik et d'autres rapportent qu'ils n'ont commencé cela qu'après avoir rendu la fornication licite, suivi par la sodomie féminine, puis ils ont finalement atteint la pratique chez les hommes. Il est évident que ce genre de déviation ne se produit pas du jour au lendemain.

De même, les mécréants de Quraysh, lorsqu'ils ont adoré des idoles et des statues en dehors d'Allah, Exalté soit-Il, l'ont fait selon leurs propres opinions et raisonnements. Le diable les guidait alors dans le faux, tandis que les prophètes les guidaient dans la vérité. Lorsque les avertissements et les prophètes étaient absents, le diable prenait le contrôle pour les diriger vers la déviation.

Comment le polythéisme et l'adoration des statues ont-ils commencé ? Après l'éloignement des enseignements parmi eux et l'affaiblissement du message des savants, quand ils n'avaient plus aucune pratique religieuse, Amr ibn Luhay se rendit au Sham (région du Levant) et y observa les idoles et les statues, qu'il rapporta ensuite à La Mecque.

Au début, ils ne se permettaient pas de se prosterner devant elles ou de tourner autour d'elles au lieu d'adorer Allah, Exalté soit-Il. Ils les regardaient simplement avec respect. Puis, une génération est venue après eux qui a commencé à leur vouer une forme d'adoration, comme utiliser les flèches de divination devant ces idoles, ou jurer sur elles pour renforcer un serment, ou quelque chose de similaire. Ensuite, ils ont commencé à les toucher pour en tirer des bénédictions, et les ont finalement glorifiées à la place d'Allah.

Comme le rapporte Abou Raja dans le Sahih al-Boukhari : « Lorsque l'un de nous était en voyage et ne trouvait pas d'idole, il trayait une brebis sur de la terre, et une fois celle-ci séchée, il tournait autour. » Était-ce ainsi au début ? Non, cela n'a pas commencé de cette manière. Les esprits se sont-ils transmis cette déviation de génération en génération ? C'est bien ce qui s'est produit. Ainsi, le diable manipule les gens sur le long terme, et chaque génération ne voit que ce qui est à ses pieds.

Les prophètes, lorsqu'ils sont venus avec le message, l'ont entouré de nombreuses précautions, non par crainte pour les gens de leur époque, mais par crainte pour les générations futures. C'est pourquoi le Prophète (paix et salut sur lui) a été strict en matière d'innovation (bid'ah). Il a dit, comme rapporté dans le hadith authentique de Aïcha : « Celui qui introduit dans notre affaire quelque chose qui n'en fait pas partie, cela sera rejeté. » Allah, Glorifié et Exalté soit-Il, dit dans Son Livre sublime : « Voici Mon chemin, droit. Suivez-le donc et ne suivez pas les autres voies, car elles vous écarteraient de Sa voie » (Sourate al-An'am, verset 153).

Allah ne s'est pas contenté de demander de suivre Son chemin, mais a aussi ordonné de ne pas suivre les autres voies, car s'en écarter, même légèrement, mène

finalement à une déviation complète. Ainsi, au lieu de se diriger vers le nord, on finit par se diriger vers le sud sans même s'en rendre compte.

Ainsi, lorsqu'une personne emprunte une route terrestre de plusieurs centaines ou milliers de kilomètres, elle peut avoir l'impression que cette route est droite, surtout si la direction semble stable. Cependant, si elle regarde cette route depuis les airs, par exemple depuis un avion, elle verra que cette route est en réalité déviée. Si l'on en informait le conducteur, il pourrait dire que la route n'est pas déviée, mais bien droite ; pourquoi ? Parce qu'il ne voit que le début et la fin de la route.

De même, Allah, Exalté soit-Il, qui a la vue suprême, voit les transformations des pensées comme un être humain voit les changements lorsqu'il marche dans une plaine, et que ces changements lui apparaissent par la suite. C'est pourquoi la protection de la religion a été instaurée.

Ainsi, dans les affaires religieuses touchant aux innovations et aux nouveautés, la rigueur est de mise ; pourquoi ? Parce que l'homme ne se détourne pas d'elles, elles sont progressives. Quelqu'un pose une pierre, puis une autre, et encore une autre ; cela devient un acte de dévotion. Contrairement aux péchés, le diable préfère les innovations aux péchés ; pourquoi ?

Parce que les innovations sont perçues comme des actes de piété, et l'homme ne s'en détourne pas ni ne s'en repent, car il pense qu'elles font partie de la religion. Si cette génération pose une première brique d'innovation, puis la génération suivante en pose une autre, et ainsi de suite, au bout de mille ans, la religion est entièrement transformée, tout comme le judaïsme et le christianisme ont été altérés. C'est pourquoi l'innovation est une grave menace en Islam ; pourquoi ?

Parce qu'Allah, Exalté soit-Il, a protégé Sa religion en révélant le Dhikr (le rappel) : « Et c'est Nous qui avons fait descendre le Rappel, et c'est Nous qui en sommes gardiens » (Sourate al-Hijr, verset 9). Il a protégé le Dhikr et la religion contre la modification et les innovations, car Allah, Exalté soit-Il, a été strict sur ces questions d'innovations et de nouveautés.



Ainsi, les savants disent : « Cette chose est une innovation. » Tu peux penser aujourd'hui qu'elle est insignifiante et inoffensive, mais une génération future posera une autre brique, puis une troisième, une quatrième, une cinquième, jusqu'à ce que la situation s'écarte complètement de ce qu'Allah, Exalté soit-Il, a ordonné. De la même manière, les idolâtres ont commencé par mettre en place des idoles et des statues ; après l'époque du monothéisme pur, les Qurayshites n'avaient plus de prière, ni de jeûne, ni d'autres formes de culte, à l'exception de quelques rites du Hajj qui subsistaient depuis Abraham. Leurs cœurs étaient alors vides et cherchaient une forme de pratique religieuse.

Amr ibn Luhay a donc introduit ces pratiques pour combler ce vide, égarant ainsi les gens et les induisant en erreur. Mais ils ne se sont pas égarés d'un seul coup ; ils ont commencé progressivement, jusqu'à ce qu'ils dévient complètement. Les générations ultérieures sont devenues profondément égarées dans ce domaine, au point de combattre pour défendre ces pierres. Si leurs ancêtres avaient été vivants lorsque Amr ibn Luhay a introduit ces idoles, ils auraient dit : « Détruis-les, ô Muhammad, nous n'avons rien à voir avec elles » ; pourquoi ? Parce qu'elles n'avaient pas encore pénétré leurs cœurs. Mais progressivement, elles ont imprégné leurs cœurs au point qu'ils ont atteint ce qu'ils sont devenus.

De même, Wadd, Suwâ', Yaghûth, Ya'ûq et Nasr étaient les noms d'hommes pieux. Comment en sont-ils venus à être vénérés ? Leur vénération a commencé progressivement : d'abord par des statues sculptées, représentant ces pieux comme des saints. Les gens pensaient qu'il fallait leur montrer un certain respect. Ensuite, une génération suivante leur a accordé encore plus de vénération. Ces statues ont ensuite été transformées en idoles, qui ont été érigées et placées en concurrence avec Allah, Exalté soit-Il, près de la Maison Sacrée (la Kaaba).

## **La politique des prophètes envers les esprits et les âmes.**

C'est pourquoi nous disons que les prophètes viennent avec une politique pour les esprits et les âmes, même si l'homme peut s'y opposer. En effet, ce que tu portes en toi ne t'appartient pas, mais appartient à ceux qui viendront après toi. Si une personne agit en fonction de ses propres opinions, de ses propres idées ou de ses propres convictions, ces dernières ne disparaîtront pas avec elle, mais se transmettront à d'autres.

C'est pourquoi les jugements, les croyances, les opinions et les idées qui touchent à la religion ne sont pas la propriété de l'homme, mais appartiennent à Allah, Exalté soit-Il. Ainsi, Allah dit dans le Coran : « Le jugement n'appartient qu'à Allah. Il a commandé de n'adorer que Lui » (Sourate Youssouf, verset 40). Le jugement est-il une forme d'adoration ? Oui, car il n'appartient pas à l'homme. L'être humain ne peut même pas changer les vêtements traditionnels de son peuple, car il les a hérités de ses ancêtres et n'a souvent pas le choix à ce sujet. Si chaque génération ne peut pas changer les vêtements, comment pourrait-elle changer les idées ? Les idées ne changent qu'après de nombreuses générations.

C'est pourquoi Allah, Exalté soit-Il, a gardé ce pouvoir pour Lui, afin que personne ne puisse l'imposer à autrui. Allah a également protégé Sa religion contre les modifications par les innovations et les ambiguïtés. Pourquoi ? Parce que les idées humaines se développent comme une pyramide, puis s'éloignent de leur origine.

Le libéralisme occidental, par exemple, a commencé avec le principe de la liberté du travail et de l'économie, puis il a évolué vers des questions morales, jusqu'à permettre le mariage entre hommes, entre femmes, et même le mariage avec des animaux. Ceux qui ont initié ce mouvement pouvaient-ils imaginer que cela en arriverait là ? Cela ne leur aurait même pas traversé l'esprit. S'ils en avaient été certains, ils se seraient complètement désavoués de cette idéologie.

C'est pourquoi nous disons que l'Occident a abandonné la religion déformée pour des opinions purement individuelles, parce qu'ils n'avaient pas d'alternative. Mais cette nation (l'Islam) est une nation avec une religion authentique et complète.

Allah, Exalté soit-Il, a préservé ses opinions, sa législation, ainsi que ses mœurs et ses valeurs.

Il existe des impulsions chez certains êtres humains qui les poussent à se révolter contre la loi d'Allah, Exalté soit-Il. Les prophètes sont venus pour gérer cette rébellion. Allah a tracé le chemin de la vérité et a ordonné aux gens de le suivre, mais il y aura toujours des personnes qui s'en écartent, soit en raison de doutes, soit en raison de désirs.

Il existe des personnes qui sont guidées par leurs impulsions, et ces impulsions varient. Certains trouvent du plaisir dans l'écoute, que ce soit en écoutant des commérages, des conversations sur les gens, en se réjouissant de leurs malheurs, ou en se moquant d'eux. D'autres prennent plaisir à écouter des choses interdites, comme la musique illicite. Il y a aussi ceux dont l'impulsion se manifeste par la parole : ils aiment médire, insulter, et se délectent de telles actions. Certains sont guidés par leurs appétits : ils aiment consommer ou boire des choses illicites, comme l'alcool ou le porc, ou se nourrir de gains illicites comme l'usure ou l'argent des orphelins.

Certaines personnes créent des lois pour justifier leurs désirs, tandis que d'autres succombent à leurs désirs sans chercher de justification. Par exemple, si on demande à quelqu'un à propos de l'alcool, il reconnaîtra que c'est interdit, mais il en consommera quand même. Cependant, Allah a fait que les doutes (shubuhât) sont plus graves que les désirs (shahawat) car les doutes, en tant qu'innovations, représentent un danger plus grand. Lorsque le désir qui habite une personne disparaît, elle peut abandonner ce désir. C'est pourquoi, en vieillissant, beaucoup de personnes âgées se rapprochent d'ALLAH et abandonnent les choses interdites. En revanche, les innovations religieuses s'ancrent plus profondément car la personne les perçoit comme faisant partie de la religion, et elles deviennent ainsi plus difficiles à abandonner.

Le désir peut lentement se transformer en doute après une longue période. C'est pour cette raison que combattre les innovations dans la religion est plus important dans la charia que de lutter contre les désirs, car l'être humain ressent un frein naturel vis-à-vis des choses interdites, attendant le moment où il pourra s'en débarrasser. Par exemple, lorsqu'il devient riche, il peut abandonner l'usure ; lorsqu'il se marie, il peut délaissier les choses illicites. En vieillissant, il peut s'éloigner des interdictions car son envie faiblit. Il y a donc souvent un abandon rapide des désirs, contrairement aux innovations, qui sont plus difficiles à déraciner. C'est pourquoi elles sont considérées comme plus dangereuses.

### **L'importance de la gradation dans la législation et l'appel à la vérité.**

Les opposants à la vraie religion, ceux qui s'écartent du droit chemin, ont des orientations diverses. C'est pourquoi beaucoup de gens s'étonnent de la sévérité du Prophète (paix et salut sur lui) dans certaines situations et de sa douceur dans d'autres lorsqu'il traite avec les opposants ou transmet la vérité. Allah, Exalté soit-Il, n'a pas révélé la vérité à un prophète en une seule fois, mais l'a révélée progressivement. Ainsi, lorsque les mécréants de Quraysh se demandaient pourquoi le Coran n'était pas descendu en une seule fois pour qu'ils puissent en voir le début et la fin, Allah a répondu : « Ainsi, Nous l'avons révélé pour raffermir ton cœur » (Sourate Al-Furqan, verset 32). Cela signifie que la gradation dans les lois de la charia et l'enseignement aux gens renforce la stabilité, contrairement à une révélation complète des lois en une seule fois, qui serait trop lourde à porter. Pourquoi ? Parce que l'être humain n'accepte pas un changement total d'un coup, il a besoin de gradation, car c'est ainsi qu'il a été créé.

C'est pourquoi les lois divines sont venues de manière graduelle pour s'adresser aux gens. C'est ce que Omar ibn Abd al-Aziz, qu'Allah lui fasse miséricorde, a souligné en disant : « Si tu enseignes l'islam aux gens d'un seul coup, ils l'abandonneront d'un seul coup. » C'est pour cela que, lorsque le Prophète (paix et salut sur lui) a envoyé Mu'adh au Yémen, comme rapporté dans les deux Sahihs d'après le hadith d'Abdullah ibn Abbas, il lui a dit – ce qui est un exemple de la politique du Prophète – : « Tu vas aller vers un peuple des gens du Livre », c'est-à-dire qu'ils ne

sont pas polythéistes comme les Quraysh. Ce conseil montre qu'il est essentiel de connaître l'état de ceux à qui l'on s'adresse, car tous les gens ne sont pas au même niveau.

### **Principaux repères dans la politique du Prophète ﷺ en matière d'appel et de transmission du message**

Le Prophète ﷺ, lorsqu'il rencontrait des membres de différentes tribus, demandait toujours : « Qui sont ces gens ? », afin de connaître leur religion, leur situation et de savoir qui parmi eux était le plus respecté, pour pouvoir lui accorder une attention particulière. C'est pourquoi, dans le hadith rapporté par Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle), elle mentionne l'homme à qui elle a donné un morceau de pain et qui a posé des questions, et un autre homme qu'elle a fait asseoir et honoré. Lorsqu'on lui a demandé la raison de cette différence de traitement, elle a répondu : « Le Messenger d'Allah ﷺ nous a ordonné de traiter les gens selon leur rang. » Ce principe signifie que le discours doit être adapté à chaque personne selon son statut, sa situation, et selon sa proximité ou son éloignement de la vérité.

C'est pour cette raison que le Prophète ﷺ a dit à Mu'adh ibn Jabal : « Tu vas te rendre auprès d'un peuple des gens du Livre. Que la première chose à laquelle tu les appelles soit l'attestation qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Muhammad est le Messenger d'Allah. » Dans une autre version authentique, il est dit : « ...jusqu'à ce qu'ils unifient Allah. »

Cela indique que ces personnes ne sont pas des musulmans déviants, mais qu'ils sont plus éloignés de la vérité, car ils appartiennent aux gens du Livre, et ne sont pas non plus des idolâtres. Pourquoi ? Parce que l'idolâtrie implique un polythéisme manifeste envers Allah, qui est plus évident que la mécréance des idolâtres de Quraysh. Implanter le monothéisme chez eux, en termes de seigneurie, est plus

important que de l'implanter chez les gens du Livre. Le Prophète ﷺ a donc ordonné de leur enseigner la vérité progressivement, en disant : « Que la première chose à laquelle tu les appelles soit... », c'est-à-dire en insistant sur l'ordre des priorités, en commençant par le premier, et en ne passant pas au second avant d'avoir bien traité le premier.

Il a dit : « Que la première chose à laquelle tu les appelles soit qu'ils unifient Allah. » Ensuite, il a ajouté : « S'ils te répondent favorablement à cela... », c'est-à-dire observer leur réaction, et voir ce qu'ils disent. « S'ils te répondent favorablement à cela, alors informe-les qu'Allah leur a imposé cinq prières chaque jour et chaque nuit. S'ils te répondent favorablement à cela... », c'est-à-dire attendre et voir leur réaction avant de leur enseigner les autres aspects de l'islam, afin de ne pas les rebuter.

C'est pourquoi, lorsqu'une personne souhaite inviter quelqu'un dont le cœur est vide des enseignements de l'islam, c'est-à-dire quelqu'un profondément égaré, elle doit faire preuve de douceur. Pourquoi ? Parce que la répulsion de cette personne envers la vérité peut être due à l'obscurité de l'ignorance. En effet, le cœur qui est plongé dans l'obscurité de l'ignorance peut être rebuté par la lumière de la vérité.

De la même manière qu'une personne habituée à l'obscurité trouve le confort dans l'obscurité et rejette la lumière, de même, un cœur plongé dans l'obscurité peut se rétracter face à la vérité. Par conséquent, il est nécessaire de traiter cette personne avec compassion et de lui faire comprendre que cette aversion qu'elle ressent pour la vérité est due à son état de plongée dans l'obscurité. Il faut la guider avec douceur et progressivement vers la lumière.

C'est pourquoi certains compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, se rendaient auprès du Prophète ﷺ avant d'accepter l'islam et disaient : « Ô Messager d'Allah, je veux embrasser l'islam. » Le Prophète ﷺ répondait : « Embrasse l'islam. » Mais la personne disait : « Cependant, je ressens une certaine répugnance », c'est-à-dire qu'elle n'aime pas ce que tu prêches. Le Prophète ﷺ leur disait alors : « Embrasse l'islam même si tu ressens de la répugnance. » Cela revient à dire à une personne : « Sors à la lumière, même si cela te déplaît. » Par la suite, la vérité te parviendra et tu

la percevras. Il est donc nécessaire de faire preuve de miséricorde et de douceur avec la vérité, car celui qui est éloigné de la vérité peut ressentir une certaine appréhension à son égard. De même, si une personne ressent une appréhension face à la vérité, elle doit comprendre que cette appréhension n'est pas un jugement sur la vérité elle-même, mais plutôt un signe de son éloignement de celle-ci. Elle a donc besoin de s'en rapprocher progressivement.

De la même manière qu'une personne doit guider les autres vers la vérité, elle doit aussi se guider elle-même progressivement vers la vérité. Tout comme quelqu'un qui est dans l'obscurité ne doit pas sortir brusquement à la lumière de peur de se blesser, il doit y aller progressivement pour s'y habituer. Contrairement à celui qui sort brusquement de l'obscurité à la lumière, risquant ainsi de se détourner ou de souffrir, il est donc important d'approcher la vérité avec précaution. C'est pourquoi la politique de la vérité est différente de celle du mensonge.

### **Commencer l'appel à l'unicité d'Allah et la réforme de la nature humaine**

Lorsque quelqu'un veut appeler à la vérité, guider vers celle-ci, ou suivre la voie de la vérité, il doit commencer par le sommet de cette vérité. Pourquoi ? Parce que c'est l'unicité d'Allah (le Tawhid). On commence par le sommet de la vérité, qui est l'unicité d'Allah.

En ce qui concerne le mal, on commence par ce qui est le plus grave, c'est-à-dire ce qui est le plus proche de l'individu ; car c'est ce qui est le plus dangereux et le plus nuisible pour l'âme humaine. C'est pourquoi le Prophète, paix et salut sur lui, appelait les gens à l'unicité d'Allah et les mettait en garde contre l'association (le Shirk). C'est ainsi que le Messager d'Allah, paix et salut sur lui, à La Mecque, a appelé les gens à l'unicité d'Allah, car il n'y a pas de compromis en matière d'unicité d'Allah. Rien ne passe avant cela, et il n'y a pas de concessions concernant l'unicité d'Allah. Le Prophète, paix et salut sur lui, les a appelés à cette cause et ne les a pas appelés à la prière, ni à l'aumône, ni au jeûne, ni au pèlerinage. Pourquoi ? Afin qu'ils acceptent l'unicité d'Allah.

C'est pourquoi il est nécessaire de comprendre que, lorsqu'une personne souhaite transmettre un message, qu'elle soit savante, prédicatrice, imam, écrivain ou journaliste, si elle veut orienter les gens, elle doit commencer par ce qui est le plus dangereux pour eux. Ce danger, chez les gens, est-il lié à la nature même de l'être humain, à ses désirs et émotions, ou au critère de la Charia ? C'est bien au critère de la Charia. Qu'est-ce que ce critère de la Charia ? C'est ce qui est déterminé par les textes religieux. Ainsi, se concentrer uniquement sur les bonnes manières de l'Islam et les enseigner aux gens comme si elles étaient l'Islam tout entier, tout en négligeant le Tawhid (l'unicité d'Allah) alors que ces personnes sont tombées dans le polythéisme, ce n'est pas l'appel des prophètes.

L'appel des prophètes consiste à inviter les gens au Tawhid jusqu'à ce qu'ils l'acceptent, puis à y associer les aspects des bonnes manières comme ils le souhaitent. Pourquoi ? Pour qu'ils sachent que cela ne s'écarte pas de la nature humaine.

C'est pour cela que, lorsqu'il appelait les païens de Quraysh à La Mecque, le Messager d'Allah, paix et salut sur lui, les appelait à adorer Allah et à abandonner l'adoration des idoles. En même temps, il les appelait à la chasteté, à la pureté et à l'honnêteté, ainsi qu'à la vérité. Pourquoi le Prophète, paix et salut sur lui, les appelait-il à ces valeurs en même temps qu'au Tawhid, alors qu'il ne les appelait pas encore à la prière, à l'aumône ou au jeûne ?

Pour que les gens sachent que l'appel du Prophète, paix et salut sur lui, est un appel naturel, un appel à la nature humaine. Il les appelle au Tawhid et aussi à la vérité, c'est-à-dire qu'il n'est pas un menteur. Ils l'accusaient de mensonge, mais il les appelait à la vérité et à la fidélité, car il ne trahit pas la confiance, et ne prétend pas porter un message pour ensuite le trahir en le modifiant selon ses propres désirs.

C'est pourquoi, avant sa conversion à l'Islam, lorsqu'on interrogea Abou Soufiâne au sujet du Prophète, paix et salut sur lui, et de son appel, il répondit : *"Il nous appelle à adorer Allah, à la chasteté, à l'honnêteté, et à la vérité."* Ces qualités font partie des bonnes mœurs. Pourquoi ? Parce qu'elles constituent la base sur laquelle reposent toutes les législations et tous les actes d'adoration.



Ainsi, nous disons qu'il est important de distinguer ce qui relève de la nature humaine (la fitra) de ce qui ne l'est pas. Ce qui relève de la fitra doit être associé au Tawhid et ne doit pas être différé. Mais qu'est-ce que la fitra ? La fitra est la nature innée sur laquelle Allah a créé l'humanité, la base sur laquelle Il les a formés en tant qu'êtres humains, avant même l'enseignement de la prière, du jeûne ou de la zakat.

La fitra doit être rétablie dans sa pureté originelle. Mais qu'est-ce que la fitra en elle-même ? La fitra est la conscience innée de l'homme que le mensonge est interdit, que la trahison est interdite, que l'adultère est interdit, que le meurtre est interdit. Cette conscience est naturellement présente, non ? Oui, elle l'est. Mais quand les gens dévient-ils de cette conscience ? Les gens commencent à dévier avec l'éveil de leurs instincts, avec l'amour de la victoire personnelle. C'est alors que surviennent le meurtre, les insultes, le mensonge, et les tromperies, dans le but de gagner plus que l'autre, ou sous l'influence de ceux qui leur enseignent ces comportements.

C'est pourquoi un enfant, lorsqu'il est jeune, répond naturellement avec vérité à une question ; il ne connaît pas le mensonge. Quand apprend-il à mentir ? Il apprend à mentir de son père, de sa mère, de son frère, de sa sœur, de ses voisins. Il commence alors à se transformer et à apprendre le mensonge par imitation. Mais qui lui a enseigné que cette fitra lui dicte de ne dire que la vérité ? C'est Allah qui l'a naturellement créé ainsi. C'est pourquoi Allah dit dans Son Livre : *"La nature d'Allah selon laquelle Il a créé les hommes."* [Sourate Ar-Roum, verset 30], et le Prophète, paix et salut sur lui, a dit : *"Tout enfant naît sur la fitra, ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien, ou un mazdéen."*

Ainsi, tout désordre qui survient est étranger à l'essence de l'humanité. C'est pourquoi il est nécessaire que l'être humain associe la réforme de la fitra au Tawhid et qu'il la restaure afin que l'homme revienne à son état naturel. Pourquoi ? Parce que l'état de l'homme, son cœur et son esprit, est semblable à celui d'un récipient. Si ce récipient est droit et que vous y versez de l'eau, il se remplit entièrement. Mais si vous déformez ce récipient et que vous y versez de l'eau, pourra-t-il contenir toute l'eau ? Non, il ne pourra pas, l'eau débordera. Pourquoi ? Parce qu'il a été déformé.

De même, si la fitra de l'homme est altérée, elle ne peut plus accepter la vérité. C'est pourquoi il est crucial de restaurer la fitra et de l'appeler au Tawhid. Ceux qui se détournent de la vérité, pourquoi s'en éloignent-ils ? Parce que leur fitra est altérée. Cette altération varie d'une personne à l'autre : certains ont une déformation légère de leur cœur, d'autres ont une déformation sévère, et certains sont très éloignés de la vérité. Ainsi, lorsque vous parlez par exemple aux défenseurs de la décadence occidentale du comportement aberrant que constitue ce qu'ils appellent faussement le mariage homosexuel, certains réagissent par dérision. Pourquoi ? Parce qu'ils sont très éloignés de la fitra, leur nature est complètement déformée.

Cependant, ceux qui sont plus proches de la fitra ressentent un malaise, et un petit fragment de vérité leur parvient encore. La fitra parfaite est celle qui est intacte. C'est pourquoi Allah, exalté soit-Il, a ordonné de préserver la fitra afin qu'elle accepte pleinement la vérité. Si elle est altérée, elle s'éloigne complètement de la vérité et rien ne parvient plus à y pénétrer.

C'est pourquoi nous disons que toute brèche dans la fitra (la nature humaine innée) tend à s'élargir, et c'est pour cela que la Charia insiste sur la préservation de cette fitra. Il y a une rigueur particulière concernant le mensonge, la pudeur et les mœurs pour éviter que la fitra ne soit altérée. Pourquoi ? Parce qu'elle est la base sur laquelle tout repose.

Le Prophète, paix et salut sur lui, a dit : *"Moussa (Moïse), paix soit sur lui, était un homme pudique et réservé, il avait honte de montrer sa nudité. Les enfants d'Israël, en revanche, se lavaient en étant nus."* N'est-ce pas là une altération de la fitra ? Oui, c'en est une. Le Prophète, paix et salut sur lui, a poursuivi en disant : *"Ses gens parmi les enfants d'Israël l'ont accusé, disant : 'S'il se cache ainsi, c'est qu'il a un défaut, comme de la lèpre ou une autre maladie.' Alors Allah a voulu le disculper. Moussa partit se laver, se cachant pour le faire, et déposa ses vêtements sur une pierre. Allah ordonna alors à la pierre de s'enfuir avec ses vêtements. Moussa la poursuivit en la frappant et en criant : 'Mes vêtements, ô pierre, mes vêtements !'"*

Si l'on considère cela d'un point de vue humain, quelle aurait été la solution la plus simple ? Qu'Allah ordonne à Moussa de montrer sa nudité à son peuple, ou bien qu'Il ordonne à la pierre de s'enfuir avec ses vêtements ? À qui aurait dû être adressée l'injonction ? À Moussa. Pourquoi alors Allah n'a-t-Il pas ordonné à Moussa de montrer sa nudité, mais a-t-Il ordonné à la pierre de s'enfuir avec ses vêtements ? La raison en est que lorsque la fitra est altérée, cette altération tend à s'élargir progressivement.

Prenez l'exemple du voile de la femme : si on commence à en compromettre un aspect, cela peut rapidement s'étendre. Regardez les mœurs : dès qu'une porte est ouverte, cela s'élargit. C'est pourquoi les aspects de la fitra qu'Allah a rendus parfaits doivent être protégés, car une fois qu'une brèche est ouverte, elle s'élargit.

Ainsi, Allah a modifié l'ordre naturel des choses en faisant fuir la pierre avec les vêtements de Moussa, mais Il n'a pas altéré la fitra de l'homme. Il n'a pas ordonné à Moussa de se dénuder volontairement devant les enfants d'Israël pour se justifier, bien que l'objectif, à savoir la révélation de sa nudité, soit le même. Cependant, il y a une différence : montrer sa nudité en étant contraint et en ressentant de la honte est très différent de le faire de son propre gré. Pourquoi ? Parce que la nature humaine rejette instinctivement ce genre de comportement.

C'est pourquoi nous disons qu'il est nécessaire, en même temps que l'appel au Tawhid (l'unicité d'Allah), d'appeler à la régulation de la fitra (la nature humaine innée), en particulier la pudeur, la vérité et l'honnêteté. Cet appel doit accompagner le Tawhid et se poursuivre avec les pratiques religieuses comme la prière et le jeûne de manière continue. Pourquoi ? Parce que si ces valeurs sont perturbées, tout le reste est compromis. Si la vérité est corrompue, le mensonge et l'hypocrisie apparaissent. Si l'honnêteté est perdue, la trahison prend place. Et si la pudeur disparaît, cela entraîne la débauche et les dérives dans les comportements immoraux.

Ainsi, nous disons que lorsque le Prophète, paix et salut sur lui, appelait les mécréants de Quraysh à La Mecque, la première chose à laquelle il les appelait était le Tawhid. Par conséquent, si nous voulons savoir comment orienter notre propre appel aux gens, nous devons suivre la méthode du Prophète, paix et salut sur lui. Il

appelait à l'unicité d'Allah, tout en insistant sur les aspects de la fitra que les gens avaient tendance à altérer.

C'est ce qu'a retenu Abou Soufiane lorsqu'il a dit : *"Il nous appelait à l'unicité d'Allah, à la vérité, à l'honnêteté et à la chasteté."* Cela signifie qu'il les a appelés à cela, mais ne les a pas encore appelés à la prière, à la zakat ou au jeûne. Pourquoi ? Parce que ces actes ne sont pas acceptés d'une personne qui n'est pas unifiée dans son adoration d'Allah. C'est ce que le Prophète, paix et salut sur lui, a ordonné à Muadh d'enseigner aux polythéistes parmi les Gens du Livre lorsqu'il l'a envoyé au Yémen.

**La manière dont le Prophète (paix et bénédictions sur lui) distinguait, dans son message, entre ce qui pouvait être subdivisé et ce qui ne pouvait pas l'être.**

Le Prophète (paix et bénédictions sur lui), dans sa sagesse et sa politique, distinguait toujours entre ce qui pouvait être divisé et ce qui ne pouvait pas l'être. Le Prophète refusait de morceler une vérité indivisible, car la fragmentation d'une telle vérité équivaut à la dénaturer. En revanche, il acceptait de diviser une vérité qui le permettait, car une partie de vérité vaut mieux qu'un mensonge total.

Ainsi, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) différenciait entre le monothéisme pur (tawhid) et l'accomplissement des prières. Lorsque le Prophète invita les idolâtres de Quraysh à adorer Allah seul et à abandonner totalement les idoles, il n'y eut aucun compromis possible. Les idolâtres proposèrent un compromis, comme le rapporte Ibn Jarir al-Tabari et d'autres : « Adore nos divinités pendant six mois, et nous adorons ton Dieu pendant six mois. » Cependant, le monothéisme n'accepte aucune division. Accepter ne serait-ce qu'un seul instant d'adorer d'autres divinités serait un acte de mécréance totale. C'est pourquoi le Prophète (paix et bénédictions sur lui) rejeta catégoriquement cette proposition, et Allah révéla :

"Dis : Ô vous les mécréants, je n'adore pas ce que vous adorez, et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore."\*\*

(Sourate Al-Kafiroun, versets 1-3)

Cela marque une séparation claire entre le vrai et le faux.

Cependant, lorsque qu'un homme vint voir le Prophète (paix et bénédictions sur lui) pour lui prêter allégeance, tout en posant la condition de n'accomplir que deux prières quotidiennes, le Prophète accepta. Comme rapporté par l'Imam Ahmad dans son Musnad, un homme demanda à prêter allégeance au Prophète tout en stipulant qu'il ne prierait que deux fois par jour. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) lui répondit : « Prête allégeance et accomplis ces deux prières. »

Cet homme, bien que nouvellement converti, reconnaissait l'importance des cinq prières mais se sentait incapable de les accomplir pleinement à cause de l'orgueil et des habitudes de son peuple. Pour le Prophète, il valait mieux qu'il entre dans l'Islam, même imparfaitement, plutôt que de rester idolâtre. En acceptant cette condition, le Prophète montra sa miséricorde et son souci pour le salut des âmes.

Ainsi, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) illustra sa capacité à faire preuve de souplesse dans ce qui est divisible, tout en restant ferme sur ce qui ne l'est pas. C'était là une démonstration de la sagesse et de la miséricorde dans son approche de l'appel à l'Islam.

Ainsi, dans la politique du Prophète (paix et bénédictions sur lui) dans ses relations avec les gens, il distinguait entre ce qui peut être divisé et ce qui ne peut pas l'être. Il a accepté de cet homme qu'il ne fasse que deux prières, car il croyait en la nécessité des cinq prières, mais son problème résidait dans leur accomplissement.

Il est rapporté dans le Musnad qu'un homme est venu voir le Prophète (paix et bénédictions sur lui), l'a prêté allégeance, et a posé comme condition de ne pas s'incliner sauf en restant debout. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) voulait qu'il entre dans le cercle du monothéisme et de l'Islam, puis qu'avec le temps, son cœur s'habitue et se familiarise avec la pratique complète.

## **Les points à prendre en compte lors du traitement des actes répréhensibles :**

Dans la politique du Prophète (paix et bénédictions sur lui), il faisait également une distinction entre les différents niveaux des opposants. Les opposants ne sont pas tous au même degré, même s'ils diffèrent en termes de gravité des paroles, des opinions, ainsi que des actions. La plupart des gens se concentrent sur la nature de l'erreur commise, sans prendre en compte la condition de celui qui la commet. Cependant, il est essentiel de considérer trois aspects lorsque l'on souhaite dénoncer un acte répréhensible.

### **Le premier aspect**

à considérer est l'état de la personne qui commet l'acte. En effet, les conditions des gens diffèrent : certains sont ignorants, d'autres sont savants. L'ignorant commet l'acte sans connaissance, il a donc besoin de douceur et d'enseignement. On doit être indulgent avec l'ignorant, même si son acte est plus grave que celui du savant. À l'inverse, on doit être plus strict avec le savant qui agit en connaissance de cause et par obstination, même si son acte est moins grave que celui de l'ignorant.

À ce propos, il est rapporté dans les deux Sahihs, d'après Anas, ainsi que d'après Abu Hurayra, que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a fait preuve de clémence lorsqu'un bédouin est venu attacher sa monture et a uriné dans la mosquée. Les compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont voulu l'en empêcher, mais le Prophète (paix et bénédictions sur lui) leur a dit : « Ne le dérangez pas (c'est-à-dire ne le brusquez pas), laissez-le. » Après que l'homme eut fini, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a ordonné de verser un seau d'eau sur l'endroit souillé, puis il s'est approché de l'homme et lui a expliqué : « Ces mosquées sont construites pour la prière et le rappel d'Allah, et non pour cela. »

Le Prophète voulait informer ce bédouin, qui venait du désert et ne connaissait pas la distinction entre les lieux sacrés et les autres, que son acte était inapproprié, mais sans le blâmer sévèrement. Ce bédouin, agissant de bonne foi, ne cherchait pas à causer du tort. Cet enseignement a eu un impact sur le bédouin qui a alors dit : « Ô

Allah, fais miséricorde à moi et à Muhammad, et ne fais miséricorde à personne d'autre avec nous. » Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a souri et a répondu : « Tu as limité une vaste miséricorde. »

Dans cet exemple, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a fait preuve de douceur. Cependant, lorsqu'il entra un jour dans la mosquée et vit des crachats sur la direction de la prière (la qibla), son visage devint rouge de colère. Il dit : « Quand une personne prie, elle se tient devant son Seigneur, donc elle ne doit pas cracher devant elle. Si elle doit cracher, qu'elle le fasse sous son pied ou ainsi. » Puis il essuya lui-même le crachat avec son propre vêtement. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a été strict dans cette situation. Quel est le plus grave, l'urine ou le crachat ? Le crachat est moins grave. Alors pourquoi le Prophète a-t-il été plus strict à propos du crachat que de l'urine du bédouin ? C'est parce que celui qui avait craché était un savant, résident de Médine, qui connaissait la sainteté de la mosquée et l'importance de la purification, et malgré cela, il a commis cet acte.

Ainsi, le premier aspect à considérer est l'état de la personne qui commet l'acte.

### **Le deuxième aspect :**

Consiste à considérer est la nature même de l'acte commis par la personne. Certains actes nécessitent une stricte réaction, tandis que d'autres peuvent être traités avec plus de clémence, selon diverses considérations liées à la gravité de l'erreur. C'est pourquoi la charia a établi des punitions pour les péchés en fonction de la volonté d'Allah, et non selon les désirs humains. Par exemple, certaines personnes boivent de l'alcool, d'autres commettent l'adultère ; Allah a prescrit des sanctions spécifiques pour ces actes, sans laisser cela à l'appréciation des individus.

Le troisième aspect à considérer est la prise en compte des personnes présentes ou des réactions face à l'acte répréhensible. Il y a des situations où Allah a déjà tranché, et où il est impératif de ne pas se laisser influencer par la peur des réactions. Par exemple, personne ne devrait dire : « Je ne vais pas condamner l'association (le shirk) parce que je veux prêcher le monothéisme, et je crains que cela ne mette quelqu'un en colère. » Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'a-t-il pas irrité les

Qurayshites en prêchant le monothéisme ? Il les a tous contrariés. C'est pourquoi, dans certaines situations, on ne doit pas tenir compte des réactions, tandis que dans d'autres, il est nécessaire de les considérer.

Un exemple de cette sagesse se trouve dans l'histoire où `Umar ibn al-Khattab a demandé la permission au Prophète (paix et bénédictions sur lui) de tuer `Abdullah ibn Ubayy, un hypocrite. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a répondu : « Veux-tu que les gens disent que Muhammad tue ses compagnons ? » Ici, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) prend en compte l'impact de l'acte sur la communauté, soulignant l'importance de considérer les conséquences.

De même, `Umar ibn al-Khattab, lorsqu'il a frappé un homme important parmi son peuple, celui-ci a apostasié et rejoint le roi de Ghassan. `Umar a ensuite regretté son action, disant : « Si j'avais su ce que je sais maintenant, je n'aurais pas agi ainsi. » Cela montre l'importance de distinguer entre les actes dont les conséquences peuvent s'étendre et ceux dont les effets sont limités.

Ainsi, à l'époque où l'Islam était puissant, `Umar punissait sévèrement même les petits manquements ; il jetait parfois des cailloux sur ceux qui parlaient dans la mosquée du Prophète (paix et bénédictions sur lui) ou frappait avec son bâton ceux qui ne maintenaient pas les rangs en prière. Pourquoi ? Parce que les réactions à ces actions étaient faibles. Donc, il est essentiel d'adapter sa conduite en fonction de la force et de la position de l'Islam, tout en tenant compte des réactions possibles.

Lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Veux-tu que les gens disent que Muhammad tue ses compagnons ? », à qui faisait-il référence en parlant de « gens » ? Il parlait de ceux qui étaient avec lui, de ses compagnons. Le Prophète savait que ses compagnons comprenaient bien les raisons pour lesquelles il aurait pu punir `Abdullah ibn Ubayy. Cependant, il savait aussi que le témoin transmettrait l'information à ceux qui n'étaient pas présents, et ainsi de suite, de personne en personne. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) envisageait donc les conséquences à long terme de cette action.



L'effet de ces paroles n'était pas simplement de susciter des discussions. Le Prophète pensait aux conséquences de ces discussions : des peuples et des tribus qui envisageaient d'embrasser l'Islam pourraient se dire que s'ils rejoignaient cette religion, ils risqueraient d'être tués simplement pour avoir exprimé une opinion ou pour ne pas avoir assisté à une prière. Cela pourrait conduire à des malentendus et des interprétations erronées. Autrement, si la situation avait été claire et évidente pour tous, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) aurait appliqué la punition à `Abdullah ibn Ubayy sans hésitation.

Ainsi, nous apprenons également une leçon de sagesse politique : le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'a pas réprimandé `Umar ibn al-Khattab. Pourquoi ? Parce que `Umar était motivé par un zèle religieux, et il agissait selon le principe de base, ayant perçu un acte de mécréance chez cet homme et voulant appliquer une sanction. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) lui a alors expliqué que cette situation était une exception.

De même, il est rapporté par Al-Bayhaqi et d'autres qu'Abu `Ubayda `Amir ibn al-Jarrah (qu'Allah soit satisfait de lui) était en campagne militaire lorsque deux hommes de son groupe ont consommé de l'alcool. Il a alors écrit à `Umar ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui) pour demander l'autorisation d'appliquer la punition légale contre eux. `Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) lui a répondu de ne pas les punir, craignant que, sous l'emprise de la colère et de la tentation de Satan, ils ne se rallient aux polythéistes. Pourquoi ? Parce qu'ils se trouvaient à la frontière avec les polythéistes, entre les deux armées, et possédaient des informations confidentielles sur les combattants de la cause d'Allah. Certains savants ont interprété cela comme signifiant que `Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) avait choisi de différer la punition jusqu'à leur retour. Il est également rapporté que l'un d'eux a été tué en martyr dans cette bataille.

C'est pourquoi nous disons que l'être humain doit prendre en compte les réactions potentielles et évaluer les conséquences probables. Cependant, cela ne signifie pas

qu'une personne doit ignorer un principe général, qui est l'application complète de la charia d'Allah, en raison des réactions possibles. En effet, cela s'applique principalement aux cas particuliers.

Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'a jamais annulé un principe fondamental. Il a été accusé de sorcellerie, de folie, de divination, de poésie, ainsi que de cruauté et d'extrémisme, parmi d'autres accusations. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) était conscient de ces accusations, mais il ne s'en préoccupait pas lorsqu'il s'agissait de faire respecter un droit qui ne pouvait faire l'objet d'aucun compromis. Toutefois, dans d'autres cas, il est important de préserver la réputation de l'Islam, des musulmans et de leur chef, afin que les gens ne colportent pas des rumeurs sur des événements qu'ils n'ont pas eux-mêmes vécus.

### **Considérer les Trois Aspects dans les Relations avec les Opposants**

C'est pourquoi nous disons que, dans ses relations avec ceux qui s'opposent à lui, une personne doit considérer ces trois aspects ensemble et non séparément :

#### 1. Ne pas fragmenter le monothéisme

On ne doit pas fragmenter le monothéisme sous prétexte que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a fait des concessions sur la prière.

#### 2. Ne pas faire preuve de clémence aveugle

Il ne faut pas faire preuve de clémence envers une personne sous prétexte qu'elle est ignorante, alors qu'elle a commis des actes graves comme :

- Le meurtre
- L'enlèvement
- Le vol des biens d'autrui de manière injuste

Chaque situation a son contexte approprié.

### **Les Trois Aspects à Considérer**

Il est essentiel de considérer ces trois aspects :

### 1. La nature de l'acteur

Est-il ignorant ou savant, éloigné de la vérité ou proche d'elle ?

### 2. La nature de l'acte lui-même

Quelle est la gravité de l'acte commis ?

### 3. Les conséquences de cet acte

Quels seront les effets de cet acte sur la personne et sur la communauté

Si une personne parvient à prendre en compte ces trois aspects ensemble, elle fera preuve de sagesse dans ses interactions avec les autres. C'est ainsi que le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a gouverné l'État islamique et l'a mené à son accomplissement par la volonté d'Allah, exalté soit-Il.

## **La sagesse dans le choix des détenteurs de responsabilités (ou des gouverneurs).**

Dans la politique du Prophète (paix et bénédictions sur lui), il veillait à ne pas traiter toutes les personnes de manière égale, même en matière de responsabilités (ou de gouvernorats). Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) considérait les qualités spécifiques de chacun : il confiait les tâches de combat et de batailles à ceux qui étaient rusés et forts, même si d'autres pouvaient être plus proches de lui en termes de compagnonnage et de piété. Par exemple, il a confié les batailles à Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) et non à Abu Bakr, bien que ce dernier soit unanimement reconnu par les musulmans comme supérieur à Khalid. Pourquoi ?

Parce qu'Allah a doté Khalid de qualités spécifiques qui n'étaient pas présentes de la même manière chez d'autres, ou qui l'étaient mais que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) estimait moins adaptées en raison de la jeunesse de Khalid ou de l'âge avancé d'autres compagnons. De plus, le Prophète avait besoin de la présence constante d'Abu Bakr à ses côtés pour bénéficier de ses avis éclairés et de ses conseils sur l'état de la communauté : leur colère, leur nombre, leur pauvreté, leur richesse, etc. Car le Prophète (paix et bénédictions sur lui) ne connaissait l'invisible que dans la mesure où Allah le lui révélait.

Il se renseignait donc sur les conditions des gens, demandant parfois conseil à Abu Bakr ou à ceux qui l'entouraient.

Ainsi, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) ne plaçait pas tout le monde au même niveau. S'il avait confiance en une personne, il lui confiait des responsabilités spécifiques sans pour autant lui déléguer tout.

C'est pourquoi les savants mentionnent que, lorsqu'un gouvernant musulman doit désigner quelqu'un pour une expédition, une bataille, ou pour faire face à des adversaires, et qu'il a le choix entre une personne forte mais pécheresse, et une personne pieuse mais faible, ils disent qu'il doit nommer la personne forte, même si elle est pécheresse, pour affronter l'ennemi. Pourquoi ? Parce que dans cette situation, a-t-on davantage besoin de force ou de piété ? On a besoin de force, tant que cette personne est musulmane. Son manque de piété n'aura pas d'impact direct sur l'application des peines légales, ni sur la gestion des finances, ni sur la protection de l'honneur des gens, et elle ne sera pas non plus responsable de la conclusion de contrats de mariage ou d'autres affaires similaires. Ainsi, l'importance de la piété dans ce cas diminue, tandis que le besoin de force devient primordial.

Hudhayfa ibn al-Yaman (qu'Allah soit satisfait de lui) avait reçu du Prophète (paix et bénédictions sur lui) la connaissance des noms des hypocrites, un secret qui n'a pas été partagé avec Abu Bakr et `Umar ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait d'eux). Pourtant, qui est meilleur entre Abu Bakr, `Umar et Hudhayfa ? Sans aucun doute, Abu Bakr et `Umar, d'après l'accord unanime des musulmans. Cependant, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a confié cette information à Hudhayfa en raison de considérations politiques et de sagesse.

Il semble, et Allah sait mieux, que parmi ces considérations, il y a le fait que certaines personnes sont dotées par Allah de qualités naturelles que d'autres n'ont pas, comme une stature imposante. Certains sont ainsi dotés d'une carrure physique, tandis que d'autres ne le sont pas. Est-ce un défaut ? Non, ce n'est pas un défaut, car cela relève du destin d'Allah. Ainsi, celui qui possède une carrure

physique peut être désigné pour des tâches de la communauté qui conviennent à sa constitution, mais cela ne signifie pas qu'il est meilleur aux yeux d'Allah que quelqu'un d'autre.

C'est pourquoi, comme rapporté dans un hadith authentique, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a vu passer un homme et a demandé : « Que pensez-vous de cet homme ? » Le Prophète voulait montrer que les différences apparentes dues à la volonté d'Allah n'ont pas de lien avec la valeur intérieure. Les compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) ont répondu : « C'est quelqu'un dont on demanderait des nouvelles s'il venait à s'absenter, auquel on donnerait ce qu'il demande, et qu'on marierait s'il demandait une femme en mariage. » Puis un autre homme, de faible constitution, est passé, et le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a demandé : « Et que pensez-vous de celui-ci ? » Les compagnons ont répondu : « C'est quelqu'un dont on ne demanderait pas des nouvelles s'il s'absentait, qu'on ne marierait pas s'il demandait en mariage, et à qui on ne donnerait rien s'il demandait. » Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a alors dit : « Cet homme est meilleur que des milliers comme le premier. » Cela indique qu'Allah prend en compte ce qui est intérieur, et non l'apparence extérieure.

Ainsi, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Allah ne regarde ni vos apparences ni vos corps, mais Il regarde vos cœurs. » Il n'a pas mentionné les actions, ce qui montre qu'Allah regarde l'intention intérieure et l'impact de cette intention sur l'action. Quant à l'apparence et au corps, l'être humain n'a aucun contrôle là-dessus ; c'est Allah qui en décide.

Parmi les talents qui sont accordés à l'être humain, il est important que chacun les traite conformément à la nature saine qu'Allah, le Tout-Puissant, lui a donnée. Ceux qui sont en position de gouvernance ou qui ont des responsabilités politiques, ainsi que ceux qui émettent des opinions sur de telles questions, doivent considérer non seulement les aspects religieux de manière isolée, mais aussi les aspects innés et la nature saine. Certaines personnes sont naturellement prédisposées à la discrétion, tandis que d'autres ne le sont pas. Ainsi, Allah Tout-Puissant a doté Hudhayfa ibn al-Yaman, que Allah soit satisfait de lui, d'une nature discrète, et c'est pourquoi le

Prophète, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui confiait les noms des hypocrites.

Parmi ces aspects également, il y a le fait que certaines personnes, lorsqu'elles savent qu'elles sont susceptibles d'assumer une responsabilité, il est sage de ne pas leur révéler tous les détails sur les individus. Car si une personne connaissait les intentions cachées des autres, cela pourrait affecter ses actions. Par exemple, si quelqu'un savait les ruses, la haine ou la rancune que certains pourraient nourrir à son égard tout en le fréquentant, cela pourrait l'angoisser ou même le mener à la mort par souci. Cependant, en ignorant ce qui se cache dans les cœurs des gens, il peut les côtoyer tout en restant heureux dans cette vie.

Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) savait que des califes bien-guidés viendraient après lui, parmi eux Abou Bakr et Omar. Il savait également que certains hypocrites survivraient après lui. Si le Prophète (paix et bénédictions sur lui) avait révélé à ceux qui l'entouraient, ou spécifiquement à Abou Bakr et Omar, les noms des hypocrites, ainsi que leurs machinations et leurs véritables intentions, cela aurait-il eu un impact ou non ? Oui, cela aurait eu un impact. Pourquoi ? Parce que le soutien qu'Allah accordait à Son Prophète est différent de celui qu'Il accorde aux autres. C'est pourquoi, dans leur gestion des affaires, cela aurait pu être différent, car Allah soutenait le Prophète (paix et bénédictions sur lui) d'une manière unique qu'Il n'accordait à personne d'autre.

C'est pourquoi il n'est pas sage de révéler une information à quelqu'un qui pourrait être affecté par cette nouvelle, ou de lui apporter des informations qui pourraient nuire à sa mission par la suite. De plus, il y a des personnes qui, ne détenant pas de responsabilités, ont une manière de réagir différente de celles qui en détiennent. Par exemple, informer quelqu'un qu'il rencontrera des difficultés ne s'applique qu'à ceux qui ont la force de les affronter.

Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a-t-il informé Omar qu'il serait tué, ou ne l'a-t-il pas informé ? Il a informé Omar, et il a également informé Othman. Par exemple, lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) était dans un jardin et qu'il a entendu un bruit de pas, il a dit à Abou Hourayra : « Permits-lui d'entrer et annonce-lui la bonne nouvelle du Paradis. » Celui qui est entré était Abou Bakr. Puis, lorsqu'il a entendu un autre bruit, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Permits-lui d'entrer et annonce-lui la bonne nouvelle du Paradis avec une épreuve qui l'atteindra. » Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a-t-il informé Omar ou non ? Oui, il l'a informé. Ainsi, lorsque le mont Uhud trembla sous lui, qu'a dit le Prophète (paix et bénédictions sur lui) ? « Reste immobile, Ô Uhud, car tu portes sur toi un Prophète, un véridique et deux martyrs », indiquant ainsi que si une personne doit faire face à une épreuve difficile, elle doit savoir que la situation sera éprouvante et qu'elle doit faire preuve de patience. Cependant, cela ne doit être révélé qu'à ceux qui sont forts.

C'est pourquoi le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a informé Omar ibn al-Khattab et Othman ibn Affan. Il est également rapporté qu'il a informé Ali ibn Abi Talib en lui disant : « Qui est le malheureux ? » Il a répondu : « Le malheureux est celui qui te frappera ici (en montrant sa tête) et fera couler le sang ici. » Ainsi, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) informait certains de ses compagnons.

### **L'épreuve d'Allah pour Ses messagers et Ses bien-aimés à qui Il accorde la victoire.**

De même, savoir que le chemin est ardu fait partie de la sagesse en matière de gouvernance selon la charia. Il ne faut pas croire que les choses sont simples ou faciles, ni que le bonheur accompagne toujours celui qui suit la vérité. Pourquoi ? Parce que si quelqu'un pense que tout est facile, il risque de flancher dès le début et de ne pas tenir bon. Il est donc nécessaire de prévenir que des difficultés se présenteront.

C'est pour cela qu'Allah, le Très-Haut, a éprouvé les prophètes et éprouve également ceux qui viennent après eux. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Les personnes pieuses sont éprouvées en fonction de leur proximité avec Allah, les plus proches étant les plus éprouvés. » Cela signifie que plus quelqu'un est proche d'Allah, plus Il l'éprouve. Pourquoi ? Parce qu'Allah, le Très-Haut, a acheté des croyants leurs vies et leurs biens en échange du Paradis [At-Tawba : 111]. Pourquoi ? Parce qu'ils combattent dans le chemin d'Allah, tuent et se font tuer [At-Tawba : 111]. Allah, le Très-Haut, a acheté des croyants en proportion de leur foi, selon ce contrat. Certains vendent entièrement leur vie jusqu'à la mort, et d'autres vendent même tous leurs biens. Ainsi, lorsque quelqu'un est frappé par une épreuve ou une calamité, il sait que c'est pour cette cause qu'il s'est consacré à Allah, le Très-Haut.

Pourquoi Abou Bakr As-Siddiq, que la satisfaction d'Allah soit sur lui, a-t-il surpassé toute la communauté ? C'est parce qu'il a donné tout ce qu'il possédait sans rien garder pour lui-même dans ce domaine. C'est pourquoi, lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) lui a demandé : « Qu'as-tu laissé à ta famille ? » après avoir demandé à ses compagnons de faire des dons pour une expédition, Abou Bakr, que la satisfaction d'Allah soit sur lui, a répondu : « J'ai laissé à ma famille Allah et Son Messager. » Ensuite, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a demandé à Omar : « Qu'as-tu laissé à ta famille ? » Omar a répondu : « J'ai laissé la moitié de mes biens. »

Ainsi, nous disons que lorsqu'une personne emprunte le chemin de la vérité, qu'elle soit prédicateur ou détenteur d'une autorité quelconque, il est nécessaire d'informer les gens que ce chemin est difficile. Une personne peut rencontrer des épreuves et des difficultés. Il n'y a rien de plus honorable aux yeux d'Allah, le Très-Haut, que Son Prophète (paix et bénédictions sur lui). Pourtant, Allah, le Très-Haut, a soumis Son Messager à de grandes épreuves pour montrer à ceux qui viendraient après lui que la protection divine dans ce monde n'est pas une preuve de l'honneur accordé à une personne. Le plus grand honneur réside dans la protection de la foi.



Ainsi, Allah, le Très-Haut, a retiré à Son Prophète (paix et bénédictions sur lui) les biens de ce monde, l'a fait quitter sa ville, lui a pris ses biens matériels, et le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a été calomnié, insulté, et moqué. Cependant, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'a jamais considéré cela comme un signe qu'Allah ne l'aimait pas. Pourquoi ? Parce qu'Allah, le Très-Haut, a acheté de lui sa vie et ses biens.

C'est pourquoi nous disons que celui qui détient une autorité, ou qui œuvre pour la réforme, ou qui commande le bien et interdit le mal, ou qui appelle à Allah, ou qui répare les torts dans n'importe quel domaine de la réforme, doit comprendre qu'Allah, le Très-Haut, ne mesure pas l'honneur et l'amour par le fait qu'Il prend ou donne des biens de ce monde. C'est ainsi que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a délaissé volontairement les biens de ce monde. De même, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a été éprouvé, bien qu'Allah, le Très-Haut, l'aime profondément, et malgré cet amour, Il lui a envoyé des épreuves.

L'une des plus grandes formes d'épreuve est l'épreuve morale, qui peut s'abattre sur une personne. Il se peut qu'une personne emprunte le chemin de la réforme et qu'elle soit maltraitée, insultée, ou que ses intentions soient mises en doute. Cependant, elle n'atteindra jamais ce que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a enduré à cet égard. Allah, le Très-Haut, a vu Son Prophète subir ces épreuves, qu'Il avait Lui-même décrétées pour lui : qu'il soit expulsé, que sa tête soit blessée, que sa dent soit cassée. Malgré cela, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) savait que ce n'était pas là l'essence du pacte entre lui et son Seigneur.

Il disait avec certitude : « Je suis le maître des enfants d'Adam, je tiens dans ma main l'étendard de la louange le Jour du Jugement, Adam et tous ceux après lui seront sous mon étendard ce jour-là, je serai le premier pour qui la terre s'ouvrira ce jour-là. » Il savait que la véritable importance résidait dans le fait qu'Allah lui a donné la victoire et a préservé sa religion, et c'est cela le véritable honneur. C'est pourquoi Allah, le Très-Haut, prend de ce monde et en laisse, car cela relève de la Seigneurie d'Allah, le Très-Haut.

En ce qui concerne la religion, Allah, le Très-Haut, honore une personne en la préservant, et c'est là le plus grand des honneurs. C'est ce qu'Allah, le Tout-Puissant, appelle le "bienfait", comme le montre la parole d'Allah dans le Coran : « Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous » [Al-Ma'ida : 3]. Allah a parachevé Son bienfait et la religion. Est-ce que l'époque du Prophète (paix et bénédictions sur lui) était une époque de richesses ? Non, les compagnons, que la satisfaction d'Allah soit sur eux, vivaient modestement. Quelle est alors le bienfait complet ? Le bienfait complet est celui de l'Islam, qu'Allah a préservé pour cette communauté. C'est pourquoi Allah, le Très-Haut, dit dans Son Noble Livre : « Dis : "C'est par la grâce d'Allah et par Sa miséricorde" ; Voilà donc de quoi ils doivent se réjouir. C'est bien mieux que tout ce qu'ils amassent » [Yunus : 58], c'est-à-dire mieux que tout ce que les gens accumulent en opinions et en biens.

### **Le souci de rassembler les rangs et de s'unir sous une direction unique.**

L'une des politiques du Prophète (paix et bénédictions sur lui) était de veiller à l'unité des rangs et à l'importance de la direction, même s'il ne s'agissait que de deux personnes, pour éviter toute divergence. Ainsi, lorsqu'il a envoyé Mu'adh et Abu Musa, il leur a ordonné de coopérer afin de rester unis dans leurs décisions concernant les affaires des gens. En revanche, lorsqu'il s'agit d'actions individuelles pour son propre compte, chacun est libre de décider ; pourquoi ? Parce que si la communauté est divisée et qu'elle n'a pas de leadership, elle sera dispersée.

C'est pourquoi le Prophète (paix et bénédictions sur lui) ne nommait jamais un groupe pour une expédition ou un voyage sans désigner un chef. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) encourageait même ses compagnons, lorsqu'ils étaient trois ou plus en voyage, à désigner un chef parmi eux ; pourquoi ? Parce qu'une communauté a besoin d'un chef et de subordonnés, sinon les affaires de la communauté ne peuvent être bien ordonnées. En effet, la force réside dans le groupe, et c'est l'une des plus grandes stratégies adoptées par les prophètes dans leurs communautés : rassembler les gens autour d'un seul commandement. Car un

groupe uni inspire plus de crainte qu'une multitude dispersée, même si tous partagent la même foi. C'est pourquoi Allah, le Très-Haut, a interdit la dispute et la division ; pourquoi ? « De peur que vous ne fléchissiez et que ne parte votre force » [Al-Anfal : 46], c'est-à-dire la puissance et l'autorité.

Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a montré que l'unité est une nécessité innée, perceptible même chez les animaux. C'est pourquoi le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit, comme rapporté dans le Musnad et les Sounans : « Il n'y a pas trois personnes dans un village ou dans un désert, où l'on n'appelle pas à la prière et où la prière n'est pas établie, sans que le diable ne les domine. Adhérez au groupe, car le loup ne mange que la brebis isolée. » Pourquoi le loup attaque-t-il la brebis isolée et non le troupeau ? Parce qu'elle est plus exposée et offre une opportunité plus facile ; pourquoi ? Parce que même les animaux redoutent le groupe. Ils savent que s'ils s'attaquent à un troupeau uni, ils risquent de ne rien gagner.

Cela montre que toute communauté, même nombreuse, est susceptible d'être vaincue par une autre, moins nombreuse mais unie. C'est pourquoi Allah, le Très-Haut, accorde la victoire aux cent ou deux cents croyants contre mille ou deux mille mécréants ; pourquoi ? Parce que l'unité de leur commandement est plus grande. Et pourquoi le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a-t-il pu vaincre les tribus Juifs et autres malgré leur nombre inférieur ? Parce qu'Allah dit à leur sujet : « Tu les crois unis alors que leurs cœurs sont divisés » [Al-Hashr : 14]. De même, les mécréants de Quraysh étaient-ils véritablement unis ? Non, ils étaient divisés, car ils n'étaient pas sincères dans leur sortie.

Allah, le Très-Haut, dit qu'ils sont sortis « par orgueil et pour se montrer aux gens » [Al-Anfal : 47], pour l'ostentation, chacun cherchant à impressionner l'autre, mais sans véritable conviction ni objectif commun, même pas dans le polythéisme. Allah, le Très-Haut, dit : « En vérité, ils ne te traitent pas de menteur » [Al-An'am : 33], c'est-à-dire qu'ils ne renient pas l'appel du Prophète (paix et bénédictions sur lui), « mais ce sont les injustes qui renient les signes d'Allah » [Al-An'am : 33]. Ils renient ce message véridique, mais leur défaite est due à leur division interne, même s'ils semblent unis en apparence. C'est ainsi qu'une communauté unie intérieurement et

extérieurement surpasse, même en infériorité numérique, une communauté unie en apparence mais divisée en réalité.

C'est pourquoi l'une des plus grandes forces pour la communauté est de s'unir sur une même croyance et de se tenir ensemble dans un même rang.

Conseils en matière de politique selon la charia ( législation islamique )

Et c'est pourquoi ma recommandation pour vous est de vous unir, de vous harmoniser et de coopérer, même si les gens diffèrent dans leurs situations. Il est également important de ne pas diviser les gens tant que vous êtes unis dans le cercle de l'Islam. Le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, dans sa gestion des relations avec les gens, est-ce que les compagnons étaient tous dans la même situation? Ils n'étaient pas tous dans la même situation, et malgré cela, le Prophète, paix et bénédictions sur lui, veillait à les rapprocher de lui, même en présence de certains hypocrites parmi eux, même en présence de certains qui commettaient de grands péchés parmi eux.

Essayer de rassembler, d'unir les rangs et de les unifier sous une seule direction, même si dans ces rangs se trouvent des personnes qui manquent à leur devoir ou qui commettent de grands péchés, ou autre chose de ce genre. Tirer parti de ces personnes et augmenter leur nombre fait partie des intérêts légitimes. Pourquoi ? Parce que la communauté fait face à un autre ennemi qui ne fait pas partie de ce large cercle, mais celui qui détient l'autorité, celui qui détient le pouvoir, ainsi que celui qui détient la souveraineté, ne rapproche de lui que ceux qui sont intérieurement forts, en se basant sur des signes extérieurs qu'il perçoit en eux. Il ne repousse pas les plus éloignés, mais les rapproche progressivement.

C'est pour cela que certains compagnons du Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, pouvaient être punis pour avoir bu du vin, mais le Prophète ne les rejetait pas et ils restaient dans les rangs des musulmans. Il ne les excluait pas. Ainsi, lorsqu'un des compagnons, que la paix d'Allah soit sur eux, fut

amené parce qu'il buvait du vin, un autre compagnon a dit : « Et cela arrive souvent, il est souvent amené pour cela. » Il fut fouetté pour avoir bu du vin. Un des compagnons dit alors : « Qu'Allah le maudisse, combien de fois est-il amené pour cela ! » Mais le Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, dit : « Ne le maudissez pas, car il aime Allah et Son Messager. »

Les personnes fautives dans la société, celles qui commettent de grands péchés, celles qui sont débauchées, celles qui enfreignent les lois religieuses, font partie des rangs de l'Islam et ne doivent pas être éloignées.

### **L'équité dans l'application de la punition envers l'injuste.**

Il est également important de comprendre que l'une des formes les plus délicates d'équité consiste à être juste envers l'injuste, en veillant à ne pas être injuste lors de la vengeance. C'est pourquoi, comme il est rapporté à propos de `Umar ibn al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, lorsqu'un homme fut amené pour avoir commis une infraction méritant une punition, il montra de l'équité même dans l'application de la peine. On ne doit pas punir un injuste de manière arbitraire selon les désirs des gens. Non, il a aussi des droits dans l'application de la punition. Si la punition est infligée avec une légère exagération, il passe de coupable à victime. C'est pourquoi, lorsqu'un homme fut amené devant `Umar ibn al-Khattab pour une infraction méritant une peine, il dit au bourreau : "Apporte-moi un fouet." Un fouet épais lui fut apporté. Il dit alors : "Apporte-moi un fouet plus léger que celui-ci." Un fouet léger lui fut alors apporté. Puis il dit : "Apporte-moi un fouet entre les deux." Un fouet intermédiaire lui fut alors apporté.

Puis il dit au bourreau : "Frappe-le de haut en bas, mais ne frappe pas au même endroit, et donne à chaque coup sa place. Ne me montre pas ton aisselle," c'est-à-dire ne lève pas complètement la main. A-t-il des droits ou non ? Il a des droits, même dans la mesure de la punition, et il a aussi le droit, s'il a commis une grande faute, de ne pas être maudit, afin que nous apprenions de lui l'équité.

C'est pourquoi, dans les situations les plus délicates, lorsqu'une personne qui a commis un grand péché revient vers la communauté, il ne t'est pas permis de l'accuser ou de la maudire simplement à cause de son péché. De plus, si tu vois en elle quelque chose de bon, tu dois le reconnaître, même au moment où la punition est appliquée. Comme l'a dit le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui : « Ne le maudis pas. » Pourquoi ? Parce qu'il aime Allah et Son Messager. Cela montre que cette punition n'est pas une rupture de notre lien avec toi en tant que suiveur du Messager d'Allah, paix et bénédictions d'Allah sur lui, mais plutôt un acte de purification qu'Allah nous a ordonné de faire.

L'une des épreuves que subissent les communautés musulmanes est de rompre les liens avec les fautes et ceux qui les commettent. Cela pousse parfois à exclure quelqu'un entièrement à cause d'une animosité ou d'un regard porté sur lui, ou encore à lui infliger de multiples punitions. Pourquoi ? Parce que les paroles peuvent aussi être une punition. Pourquoi les prononces-tu sans preuve ? Pourquoi le maudis-tu sans preuve ? La punition légale est le fouet, et une fois celle-ci appliquée, tout le reste ne te concerne pas.

C'est pourquoi les califes bien guidés après le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, étaient des modèles d'équité, même dans l'application de la punition à l'encontre de l'injuste. Car s'il subit une injustice après cela, il devient une victime et invoque Allah en raison de son oppression, et Allah lui accordera justice contre toi.

### **L'importance de dissimuler les erreurs des gens et de ne pas les divulguer.**

C'est pourquoi nous disons que les rangs des musulmans sont unis, quoi qu'il en soit. Ils participent aux efforts du jihad, s'engagent dans les responsabilités, pratiquent les actes d'adoration et prennent part aux assemblées. Le Messager d'Allah, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, connaissait-il les

hypocrites ou non ? Oui, il connaissait les hypocrites. Dans le Sahih de l'imam Muslim, d'après le hadith d'Ammar ibn Yasir, Hudhayfa ibn al-Yaman, qu'Allah soit satisfait de lui, a rapporté que le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, lui a dit : « Parmi mes compagnons, il y a douze hypocrites, huit d'entre eux n'entreront pas au paradis tant que le chameau ne passera pas par le chas d'une aiguille. » Le Prophète ne connaissait donc pas seulement leur nombre, mais aussi les degrés d'hypocrisie, sachant que celle-ci peut être plus grande ou plus petite.

Ainsi, selon la politique légale islamique, si quelqu'un découvre une faute chez une personne, ou s'aperçoit de quelque chose de mauvais en elle, il ne doit pas la divulguer. Pourquoi ? Parce que cela doit être gardé secret, contrairement à celui qui le rend public. Pourquoi ne pas divulguer le secret ? Parce que si tu exposes cette personne, tu l'exclus du groupe, ce qui divise la communauté, n'est-ce pas ? Cela divise les rangs.

Deuxièmement : laisse-le au sein de la communauté jusqu'à ce qu'il s'y fonde et s'y intègre.

Troisièmement : pour éviter qu'il ne révèle ce qu'il cache. Beaucoup de personnes impliquées dans la réforme, la prédication, les médias ou d'autres domaines similaires, lorsqu'elles voient une erreur chez quelqu'un, se précipitent pour la rendre publique. Les journalistes appellent cela un "scoop", et certains prédicateurs, réformateurs, ou ceux qui ordonnent le bien et interdisent le mal, ou certains qui s'engagent dans la surveillance morale, disent : « C'est pour mettre en garde contre ce genre de comportements. »

Mais nous disons : ce n'est pas le cas. Il est important de distinguer entre ceux qui affichent ouvertement leurs erreurs et ceux qui les gardent secrètes. Car si nous exposons chaque faute cachée d'une personne, nous l'encourageons à dévoiler son véritable visage. Et que se passe-t-il s'il dévoile tout ce qu'il cache ? Un autre, partageant ses opinions cachées, pourrait le rejoindre, ignorant qu'il existe dans cette communauté quelqu'un qui partage ses idées secrètes. Ainsi, des factions déviantes émergeraient du corps de la communauté.

C'est pourquoi le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, n'a pas informé les compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, des noms des hypocrites qu'il connaissait. Il n'a pas non plus averti ses proches en mentionnant leurs noms, bien qu'il les connaissait. Il n'a pas mis en garde tout le monde en disant : « Ne les fréquentez pas un par un, » de sorte que cela se répande et que tout le monde le sache. Que faisait alors le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui ? Sa politique consistait à décrire les caractéristiques sans nommer les personnes.

Quelles sont les caractéristiques des hypocrites ? Le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, indiquait qu'ils ne mentionnent Allah que rarement, qu'ils n'assistent à la prière que paresseusement. (Les prières les plus lourdes pour les hypocrites sont la prière du soir et celle de l'aube.) C'est ainsi qu'Abdullah ibn `Umar a dit : « Nous soupçonnions ceux qui manquaient la prière du soir et celle de l'aube. » Cela signifie que nous n'étions pas sûrs, mais nous avons de mauvais soupçons à leur égard. Ce sont des caractéristiques ; pourquoi ? Pour pousser l'hypocrite à se retirer de ces descriptions et pour encourager les croyants à persévérer dans ce qu'ils font pour ne pas être décrits de la sorte. Cela sert aussi de reproche et d'avertissement : ne vous approchez pas trop de ce genre de comportements pour ne pas vous dévoiler.

C'est pourquoi le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, récitait souvent la sourate Al-Munafiqun lors de la prière du vendredi. Pourquoi ? Parce que la prière du vendredi attire une plus grande présence, y compris celle des hypocrites de Médine, ainsi que de ceux des alentours, comme les Bédouins et autres, afin qu'ils entendent leurs descriptions sans que le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, ne parle d'eux en nommant des individus spécifiques.

C'est pourquoi nous disons : il n'y a pas de complaisance à avoir avec le péché caché, mais la compassion est nécessaire envers ceux qui le commettent pour éviter qu'ils ne s'éloignent, et par miséricorde envers la communauté afin que les rangs ne se dissolvent pas et ne se divisent pas. Ainsi, si tu découvres une faute chez quelqu'un, ou si un secret concernant des interdits ou des péchés te parvient, ne le divulgue à personne. Mais si tu te trouves sur une chaire ou devant un groupe, parle de ce péché en général sans te focaliser sur la personne. Pourquoi ? Parce que si tu



dévoiles cette faute, la personne concernée pourrait abandonner ses bonnes actions en pensant : « Les gens m'ont rejeté, c'est fini pour moi. » Cela éloigne les gens de la vérité, et peut-être qu'une personne ayant un seul péché en viendra à en commettre davantage à cause de toi.

C'est pourquoi il faut mettre en garde la communauté contre la propagation des paroles, ainsi que des mauvaises opinions que quelqu'un garde pour lui-même et que seuls un ou deux autres connaissent. Cela contribue à diffuser et à promouvoir l'erreur, ou à la faire circuler parmi les gens, de sorte qu'elle passe d'une personne à l'autre jusqu'à la dixième, qui réalisera alors qu'il y a quelqu'un qui la soutient. Ainsi, les partisans du faux se connectent les uns aux autres, formant alors un réseau d'idées erronées, et qui en est responsable ? Celui qui a transmis l'information sans s'en rendre compte. C'est pourquoi vous trouvez que les gens du faux à l'est se connectent à ceux de l'ouest, à cause de certains groupes internes qui, sans le savoir, ont dévié de la voie du Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui. C'est pourquoi nous disons : l'unité de la communauté est une exigence légale.

Il ne faut pas exiger une communauté parfaite en termes de qualités et de droiture, mais plutôt regarder l'état des gens et chercher à les réformer. Dans la première génération, il y avait ceux qui commettaient de grands péchés, des hypocrites, et même des comploteurs. Allah, Exalté soit-Il, dit à Son Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui : « Et parmi vous, il y a des oreilles attentives pour eux. » [Sourate At-Tawba : 47], c'est-à-dire des personnes parmi ceux qui entouraient le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, qui écoutaient les mécréants. Ils savaient donc qu'il y avait parmi les rangs des personnes avec leurs défauts. Cependant, l'essentiel est de les réformer. Comment reforme-t-on les gens ? Par le rappel à travers la science, l'appel à Allah, par la parole, par de nombreux sermons, de nombreuses exhortations, par l'enseignement et l'éducation fréquente, et ainsi de suite, tout en laissant les choses continuer comme elles sont.

Lorsque le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, est décédé, certains parmi les Arabes sont revenus à leur ancienne religion (apostasie) parce qu'il y avait dans les rangs ceux qui redoutaient la vérité sans vouloir s'en éloigner. Ainsi, après la mort du Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, ceux qui ont apostasié l'ont fait, obligeant les compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, à résister. Cela indique que beaucoup de personnes au cœur malade n'affichent pas leur fausseté et se montrent comme faisant partie de la communauté musulmane par crainte de celui qui détient la vérité, non par crainte de la vérité elle-même. Mais lorsque cette personne disparaît ou meurt, ils retournent à leur état précédent.

C'est pourquoi nous disons : l'une des choses importantes en matière de politique légale islamique est de veiller à l'unité de la communauté. On ne doit pas chercher à atteindre un certain niveau de piété ou à exiger une description spécifique tant que la communauté reste dans le cercle de l'Islam. Nous devons accepter parmi nos rangs ceux qui sont avec nous, même s'ils commettent de grands péchés ou des actes gravement répréhensibles. L'alcool fait-il partie de ces actes répréhensibles ? Oui, il en fait partie, pourtant celui qui consomme de l'alcool reste dans nos rangs. Parmi les fidèles, certains peuvent être éprouvés par cela et se voient appliquer la punition légale sans pour autant être exclus des rangs des musulmans.

Il est possible qu'une personne ait une obéissance exemplaire à Allah et commette en même temps un acte gravement répréhensible, sans qu'il y ait de contradiction, car la foi comporte plusieurs niveaux. Abu `Ubayda, lors d'une des batailles, n'était-il pas accompagné de personnes qui avaient bu de l'alcool ? Le jihad n'est-il pas l'une des meilleures actions ? Le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, a été interrogé, comme cela est rapporté dans un hadith authentique : « Quelle est la meilleure action ? » Il a répondu : « Croire en Allah. » On lui a demandé : « Et ensuite ? » Il a répondu : « Le jihad dans le sentier d'Allah. » Ils combattaient dans le sentier d'Allah, et pourtant le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, a dit : « Évitez les sept péchés destructeurs, » et il a mentionné parmi eux l'alcool.

Ainsi, un péché grave peut coexister avec les meilleures actions chez un musulman, sans qu'il soit exclu des rangs. Abu `Ubayda ne les a pas exclus, et `Umar ibn al-Khattab ne lui a pas ordonné de les exclure sous prétexte qu'ils étaient des

débauchés. Non, la préservation de l'unité de la communauté est plus importante que tout cela. C'est pourquoi l'unité des musulmans est l'un des plus grands facteurs qui renforcent leur force. Cet aspect est essentiel pour la communauté.

Il ne faut pas que la société soit divisée en groupes de gens pieux, de gens vertueux, d'étudiants en sciences religieuses, de prêcheurs, de personnes ordinaires, ou d'autres catégories. Certains insistent pour que la communauté soit comme une page blanche, mais c'est une erreur. Chacun doit s'unir et coopérer avec les autres, même s'il considère que les autres sont meilleurs que lui, tant que cette communauté adhère au principe fondamental voulu par Allah, Exalté soit-Il. Il ne faut pas éloigner les gens de la vérité simplement à cause d'une erreur ou d'une faute qu'ils ont commise, mais il faut agir selon la mesure qu'Allah a prescrite pour eux, sans en faire plus, que ce soit en termes d'insultes, de mise en œuvre de la punition légale, ou du type de punition qui leur est infligée. Cela doit se faire avec la justice qu'Allah, Exalté soit-Il, a établie.

Ce pays, Allah lui a donné du pouvoir après de longues décennies d'oppression, dans toutes ses formes : oppression religieuse, oppression dans les biens, oppression dans l'honneur, oppression dans les vies, et oppression aussi dans les esprits et autres types d'oppression. Allah, Exalté soit-Il, leur a donné la victoire. C'est pourquoi, après ce long délai, il est nécessaire de réformer les gens, comme le faisait le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui. Il traitait les gens avec douceur, même s'il était infallible. Un individu peut parfois se sentir confiant en son intelligence, son savoir, sa connaissance, et se permettre de dire ce qu'il veut sans tenir compte des autres, mais cela n'est pas correct.

Le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, comme cela est rapporté dans un hadith authentique de `Aisha, a un jour reçu la visite d'un homme. Le Prophète dit alors à `Aisha : « Quel mauvais frère de tribu ! » Mais lorsqu'il entra, le Prophète l'accueillit avec chaleur et sourire. Quand il partit, `Aisha demanda : « Ô Messenger d'Allah, tu as dit qu'il était un mauvais frère de tribu, mais tu l'as accueilli avec un grand sourire. » Le Prophète répondit : « Ô `Aisha, les pires des gens sont ceux que les autres évitent par crainte de leur mal. » Le Prophète était soutenu par Allah, et

personne sur terre dans cette communauté, ni avant, n'a reçu un soutien aussi fort qu'il l'a été par son Seigneur, pourtant il considérait qu'agir avec douceur dans ce genre de situation était crucial.

Le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, ne disait pas : « J'ai mes compagnons, j'ai du pouvoir, je ne vais pas faire de compromis, qui est cet homme pour moi ? » Non, il reconnaissait que cet homme avait une langue acérée, capable de nuire en parlant à un ou deux ou trois autres. Le Prophète savait qu'il ne représentait pas seulement lui-même, mais aussi le message qu'il portait.

Certains peuvent être mis à l'épreuve en étant perçus comme représentant les pieux, les savants, ou un certain groupe ou autre, même s'ils ne cherchent pas à endosser ce rôle. Mais ils doivent éviter de se laisser emporter par une fausse piété et dire : « Je ne représente que moi-même » et dire ce qu'ils veulent. Cela n'est pas correct. Si les gens vous perçoivent comme appartenant à un groupe ou à une communauté, ou à un certain rang parmi les gens, alors cela se répercute sur d'autres. Il est important de comprendre que ce rôle va au-delà de soi-même.

C'est pourquoi le Prophète, paix et bénédictions d'Allah sur lui, dit : « Les pires des gens sont ceux que les autres évitent par crainte de leur mal. » Cela signifie que cette attitude ne doit pas se retourner contre eux. Chaque mot doit être soigneusement pesé, car il a un impact sur celui qui porte le message.

### **Le concept de religiosité et de véritable piété**

Nous devons également comprendre que la religiosité et la piété qu'Allah, Exalté soit-Il, nous a ordonné d'adopter sont celles que le Prophète, paix et bénédictions sur lui, a décrites en disant : « La foi comporte plus de soixante-dix ou soixante branches, la plus élevée est la déclaration 'Il n'y a de dieu qu'Allah', et la plus basse est de retirer un obstacle du chemin. » Ainsi, le véritable croyant et le véritable pieux sont ceux qui possèdent toutes ces branches, et non ceux qui ne possèdent qu'une, deux ou trois d'entre elles, puis se considèrent comme ayant une foi complète. Il est donc essentiel pour chaque personne de s'efforcer de parfaire toutes les branches de la foi en elle pour être ainsi décrite.

La douceur du Prophète, paix et bénédictions sur lui, dans ses relations avec les gens

La miséricorde, la gentillesse et la douceur doivent également être présentes dans les interactions avec les gens en général, car certains peuvent être rudes, d'autres extrêmes, d'autres encore sévères, ou bien avoir grandi dans un environnement éloigné de la douceur et de la bienveillance. Il faut donc prendre les gens tels qu'ils sont, sans les réprimander, sans les blâmer, ni les critiquer sévèrement. Au contraire, il convient de traiter les gens en fonction de leur état et de leurs circonstances.

**\*\*Le Prophète, paix et bénédictions sur lui, et sa patience face à ceux qui lui causaient du tort\*\***

Le Prophète, paix et bénédictions sur lui, recevait des gens qui lui faisaient du mal, tirant brusquement sur son vêtement, parfois au point de laisser une marque sur son cou. Certains allaient jusqu'à lui parler durement, en disant par exemple : « Donne-moi de l'argent d'Allah, car ce n'est ni de ton argent ni de celui de ton père. » Une telle phrase était adressée au Prophète, et pourtant, il souriait, car en réalité, cet argent n'était ni le sien ni celui de son père, mais bien celui d'Allah. Il ne refusait donc pas de prendre en charge une responsabilité, car il savait que cette charge était une confiance qu'Allah, Exalté soit-Il, lui avait confiée. Il ne se montrait pas arrogant, et pourquoi cela ?

Parce que le Prophète, paix et bénédictions sur lui, était l'exemple même de l'humilité. Il n'a jamais dit : « Comment peux-tu me parler ainsi, alors que je suis le Messager d'Allah et le plus juste des hommes ? » Non, il ne pensait pas à lui-même, mais plutôt à l'état d'esprit de celui qui s'adressait à lui. La dureté envers les gens a des conséquences négatives ; peut-être que celui qui s'est adressé à toi ne reviendra plus jamais. Sa venue est un gain, et il est possible de le gagner par la douceur, en lui donnant ce que tu possèdes, que ce soit de l'argent, du savoir, des conseils ou de l'orientation. Si tu es dur avec lui dès la première rencontre, il se peut qu'il ne

revienne pas une seconde ou une troisième fois, et cela pourrait même dissuader d'autres de venir te voir. C'est pourquoi le Prophète, paix et bénédictions sur lui, était doux et indulgent dans son comportement. Les gens voyaient cette douceur et cette indulgence sur son visage, et en tiraient des leçons.

Il est rapporté dans le recueil de Tirmidhi, dans le hadith de Al-Harith, que les Bédouins qui ont accompli le pèlerinage avec le Prophète, paix et bénédictions sur lui, ne l'avaient pas tous vu auparavant. Parmi eux, certains étaient des chefs de tribus, des anciens ou des notables, qui avaient accepté l'islam et l'avaient propagé à leurs peuples sans avoir rencontré le Prophète, paix et bénédictions sur lui. Cependant, lorsque le Prophète a appelé au pèlerinage et a envoyé des messagers à Médine et dans les environs pour annoncer qu'il accomplirait le pèlerinage cette année-là, ils l'ont suivi.

Certains sont venus à sa rencontre à Médine, d'autres l'ont rejoint à Dhul-Hulayfah (le lieu de miqat), d'autres encore l'ont rencontré en cours de route, et certains ne l'ont vu qu'à La Mecque ou après avoir atteint Arafat. C'est pourquoi Al-Harith rapporte : "Les Bédouins venaient voir le Prophète, paix et bénédictions sur lui, dans sa tente à Mina, le regardaient et disaient : 'Voici un visage béni.'" Ils signifiaient par là que ce visage ne pouvait qu'apporter le bien. Les gens percevaient en lui la douceur, la bienveillance et la tolérance. Lorsqu'on considère une personne, il faut le faire avec sagesse et non à partir de sa propre perfection. Peut-être êtes-vous parfait en termes de bonnes manières, de moralité et de savoir, mais si vous jugez les autres à partir de votre propre niveau, cela peut souvent relever de l'arrogance. Il est important de considérer l'état d'esprit des gens : pardonnez à l'ignorant et excusez également l'insensé, ou celui qui traite avec vous en pensant qu'il a raison.

Si une personne te fait confiance sur un sujet, ne doute pas de ses intentions, car il se peut que ce soit simplement sa manière de faire. De même, lorsque quelqu'un t'appelle, ne prête pas attention aux titres

## Quatrième de couverture

Cet ouvrage est le fruit des efforts de plusieurs frères et sœurs anonymes, visant à diffuser la science de manière gratuite et explicite au plus grand nombre. L'œuvre originale a été traduite, dans le souci de retranscrire les écrits de la manière la plus fidèle possible au texte original.

Vous pouvez également participer à cette œuvre de bien en diffusant cet ouvrage au plus grand nombre, soit physiquement en imprimant la version simplifiée et en la partageant avec votre entourage ou dans les lieux de culte autour de vous, soit par le biais de la version digitale, afin de contribuer à cet acte de bien et d'obtenir une part de la récompense.

Vous pouvez accéder gratuitement à ces différentes versions (imprimable/digital) via le QR code suivant :



Nous demandons au Seigneur, le Très-Haut, d'accepter notre œuvre.